

Port-Brillet

LE CIRCUIT DES FORGERONS

DECOUVERTE HISTORIQUE



La municipalité de Port-Brillet vous propose une promenade familiale d'1 heure 30 environ. Cette randonnée urbaine s'adresse aux visiteurs intéressés par l'histoire particulière de notre village et vise à les sensibiliser aux particularités architecturales. Quant aux Brillets-Pontins, outre le plaisir de déambuler, ce sera l'occasion d'entretenir la mémoire patrimoniale.

Quelques aspects pratiques :

Ce guide est disponible en mairie et sur son site web.

Pour le point de départ du circuit, se rendre

sur les bords de l'étang de la Forge, au départ de la chaussée côté gare. La borne n°1 y sera visible.



DEPART Point n°1 : au pied de la Porte de la Poulardière

La Poulardière : Vous êtes au pied de l'encadrement de la porte de l'ancienne maison des maîtres des forges.

L'ancienne maison des maîtres des forges dont on voit l'encadrement de la porte reconstitué sur les bords de l'étang était en fait implantée sur le site de l'usine.

La fonderie :

La fonderie se repère par cet ancien bâtiment industriel construit dans les années 1880 et coiffé du clocheton.

Les premières traces de forge remontent bien loin: la présence de nombreux gisements superficiels de minerai de fer, l'abondance du bois, laissent penser qu'une industrie métallurgique primitive existait dès le Moyen Age. Un aveu (c'est-à-dire l'équivalent d'un acte notarié aujourd'hui) daté de 1452, faisant mention des Forges de Brielle, prouve l'existence d'une forge sans doute rudimentaire le long du Vicoin près de Port-Brillet mais pas forcément sur le site actuel.

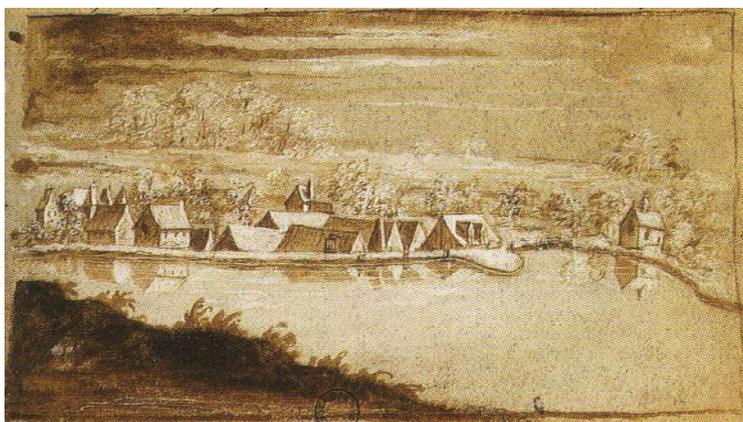
La forge en tant qu'activité industrielle du fer prend son vrai départ en 1619 avec la signature du bail où un certain De Guerne s'engage à construire les

bâtiments et le plan d'eau. Les forges furent construites et tout fut prêt à fonctionner en 1623.

En 1882, alors que les forges périclitent, M. Chappée, originaire du Mans, devient propriétaire : ses projets innovants, la proximité de la ligne de chemin de fer vont requinquer l'activité. Le « bâtiment St Eloi » date de cette époque.

En 1929, la famille Chappée cède une grande part de son capital à la Société Générale de Fonderie (SGF).

En 1982, la SGF se désengage de Port-Brillet. PEBECO a repris l'activité jusqu'en 2011 où la fermeture définitive a eu lieu.



Dessin d'André GAY, Collection Musée du Vieux-Château, Laval

Pour voir le cadre aujourd'hui comme sur ce dessin, remontez, sur une dizaine de mètres le chemin qui longe la ligne SNCF. De gauche à droite sur le dessin, : le logis des maîtres, la fonderie, la forge et la chapelle. Aujourd'hui, on ne voit que la chapelle transformée en maison d'habitation.

Le bouquet des forgerons. (Observez bien ces ouvrages sur le muret, côté chaussée).

Ces ouvrages étaient fabriqués par les forgerons généralement pour une célébration telle que la St Eloi ou une fête particulière. On leur donnait le nom de bouquet des forgerons, leur fonction étant essentiellement décorative. La création de bouquets était une tradition dans la plupart des forges. Ces bouquets visaient aussi à montrer le savoir-faire des forgerons. L'un fait 11m de longueur et l'autre 7m. La galettoire au centre fait référence aux pratiques locales.

On avance jusqu'à mi-chemin de la digue.

Point n°2 : Arrêt à mi-chemin face à l'étang de la Forge

L'étang de la Forge et la digue :

Sa construction en 1621 va donner la force motrice à la forge, pour les marteaux notamment. La digue a été élargie en 1992, ce qui a permis une circulation piétonnière sécurisée. La surface de l'étang est de 44ha et il s'étend sur 3 communes : St Pierre la Cour, Launays-Villiers et Port-Brillet. La faune piscicole est classique : carpes, perches, brochets, sandres, écrevisses mais aussi les poissons-chats dévastateurs. L'étang est un lieu de repos pour les oiseaux migrateurs : cormorans, cygnes... Les canards, les foulques, les grèbes y séjournent de façon permanente.

Portez votre regard vers la **Résidence Chappée** dont on devine les toits entre les arbres.

Sa construction date de 1895 ; elle utilise la brique à la mode de l'époque. Même s'il s'agit d'une vraie maison bourgeoise, on l'appelle le Château : son implantation sur un monticule qui rappelle une motte féodale et l'étang qui l'enserme à la manière des douves justifie ce terme de château.

La famille Chappée.

Armand Chappée est né en 1835, à Auteuil dans la Seine-et-Oise (aujourd'hui les Yvelines). Son père était épicier. Il est entré à l'usine d'Antoigné, à Sainte-Jamme dans la Sarthe, en 1856 en tant qu'employé comptable. L'usine est tenue alors par Victor Doré. Armand Chappée épouse Victorine une des filles de son patron. Victor Doré se retire en 1875. En tant qu'époux d'une des héritières, il devient directeur et va poursuivre l'action industrielle de son beau-père.

La demande occasionnée par la construction du chemin de fer va lui permettre de se développer. En 1882, il peut acheter la forge de Port-Brillet. Industriel reconnu, il obtient, en 1889, le Grand prix de fonderie à l'Exposition Universelle.

Il aura deux fils Julien (dit Jules) (1862-1958) et Louis (1870-1948).

Il fonde en 1895 avec son fils Louis la société « Chappée et fils » et y associe son fils aîné Julien en 1896. Plutôt artiste par tempérament, celui-ci n'a pas le profil d'un capitaine d'industrie.

Louis n'aura pas d'enfants. Julien aura 3 fils : Benoît, Gervais, Pavin.

Armand Chappée meurt en septembre 1922.

Continuons notre route sur la chaussée.

Point 3 : face à la Chapelle des Forgerons

Au bout de la digue regardez ce bâtiment au toit pentu avec son pignon décoré de 2 œils-de-bœuf et d'une sculpture entre les deux : c'est la chapelle des Forgerons.

La Chapelle des Forgerons

La Chapelle des Forgerons date du XVII^{ème} siècle. Les chapelains avaient à côté de la chapelle leur maison que l'on voit toujours. Délaissée au 18^{ème} siècle, elle est devenue maison d'habitation. On remarque aussi l'ancienne maison du directeur complètement à droite.

Observez les diverses pierres sculptées sur le pignon. Sur le pignon opposé, on distingue encore l'encadrement d'une porte en plein cintre.

Notez le canal de fuite de l'étang, nouveau cours du Vicoin. (Ce passage est appelé les Bourbiers).

La Charpenterie : c'est le quartier qui borde la rue montante.

L'origine du quartier, notamment son appellation, tient à l'activité des charpentiers : le bois pour les constructions des bâtiments des forges mais aussi des installations spécifiques à l'intérieur (actionnement du marteau de forge, chèvre de levage, roues hydrauliques, engins de charroi).

Les premières constructions sont implantées au bas de la Charpenterie entre 1825 et 1828.

En 1877, la société Paillard ajouta des constructions en haut de la Charpenterie. D'où la dénomination de Haute Charpenterie

En 1882, 11 logements sont construits à la Charpenterie à l'arrivée de Chappée (d'après le livret du district du Pays de Loiron)

Remontez le chemin de terre qui longe le canal de fuite ; prenez le premier chemin à droite pour rejoindre la rue de la Charpenterie.

Descendez pour reprendre la Chaussée de la Poulardière en sens inverse. Longez le parking de la gare et arrêtez-vous devant la fontaine.

Point n° 4 : la fontaine monumentale.

La fontaine. *Construite en 1895, elle est le symbole de l'intérêt que portait Chappée à la décoration urbaine.*

Remarquez les dauphins au pied de chaque colonne. On retrouve ces motifs sur des chenets ou des plaques de fond de cheminée dans les logements des alentours.

Découvrez en haut, les initiales AC pour Armand Chappée.

La rue de la Petite Vitesse longe la ligne de chemin de fer.

Origine du nom : la rue de la Petite Vitesse rappelle la circulation lente des trains de marchandises. Il y a quelques décennies encore, une voie de chemin de fer traversait le parking actuel et la route pour desservir l'usine.

Un quai de chargement et une halle bordaient cette voie.



Suivez la rue de la Petite Vitesse. Au premier pignon, vous pouvez prendre le passage à droite et longer le bâtiment côté Sud, devant les jardins. (C'est un passage public). Vous pouvez aussi passer devant les façades et tourner à droite au bout des maisons.

Point 5 : au coin des jardins ouvriers

Les habitations ouvrières : *Cette rangée d'habitations, construite en 1895-1896, a été remaniée plus tard, par l'usine Chappée pour y ajouter les buanderies.*

Le bâtiment « le Maroc » (de l'autre côté de la route de la Brûlatte) *a été construit en 1913. Ses caractéristiques architecturales (une structure en béton armé remplie par des briques) permettent de l'identifier facilement. Ce procédé fut mis au point par un ingénieur, François Hennebique.*

Descendez par le passage piétonnier vers la route de la Brûlatte. Longez cette route jusqu'au chemin du Libaret (1^{er} chemin après le pont). Arrêtez-vous à la passerelle qui enjambe le Vicoin.

Point n°6 : le petit pont

Le Vicoin. *Il prend sa source à la Baconnière; il alimente en partie l'Étang de la Forge et se jette à Nuillé dans la Mayenne laquelle rejoint la Loire. C'est par le Vicoin que géographiquement, nous nous rattachons aux Pays de Loire.*

Le Libaret. *Après avoir passé le pont, vous pouvez entrevoir le hameau du Libaret à droite, le long du Vicoin : il garde encore les empreintes de l'atelier d'autrefois à savoir une fenderie (préparation de barres de fer) remise en action en 1806 et une tréfilerie (fabrication de fil de fer).*

Le terrain du pylône (C'est ce terrain vague peu attractant aujourd'hui mais qui a connu ses heures de gloire); **le pylône** des pompiers fut d'abord installé à l'emplacement du bâtiment des douches (voir point 9) puis transplanté sur ce terrain, d'où son appellation. C'est là aussi que se sont disputés pendant longtemps les matches de football à Port-Brillet. La gymnastique des hommes se pratiquait sur ce terrain. Le terrain était équipé de tribunes et de vestiaires- douches.

Sur la droite, au-delà de la ligne de chemin de fer, vous pouvez apercevoir la Chapelle Mil Cent.

Remontez le long de la déchetterie et reprenez la rue de la Petite

Vitesse à gauche jusqu'à la gare. Vous passerez devant les petites maisons ouvrières à gauche. Sur la droite, remarquez la maison du directeur ; on la retrouvera au point 8.



Photo collection Bernard Houel

Point n° 7 : au cœur de Port-Brillet

La gare



La gare aujourd'hui ressemble un peu à une gare de banlieue (avec ses distributeurs de billets sans personnel, son hall vide et sa barrière automatique) alors qu'autrefois, il y avait un chef de gare et un garde-barrière.

Pourtant la vitalité de ce lieu ne s'est pas démentie : Les TER vers LAVAL

et VITRE–RENNES se sont développés ces dernières années : une quinzaine par jour dans les 2 sens. Le trafic ferroviaire s'est allégé depuis l'ouverture de la LGV en 2017. La construction de la ligne de chemin de fer et l'arrivée du train à Port-Brillet se situent dans les années 1850.

C'est la présence du chemin de fer Paris-Brest, qui décidera en partie au moins la reprise de la fonderie par Chappée, les wagons pouvant même entrer dans l'usine. Par ailleurs, la forte demande nationale en matériels ferroviaires va garnir le carnet des commandes.

La rue des Forges : *poumon et artère de Port-Brillet, elle est l'axe principal de circulation.*

L'ancien cinéma : *Au tout début de la rue des Rochers, à gauche, portez votre regard par dessus le portail et voyez la maison au balcon de béton. Cette maison fut une salle des fêtes et notamment la première salle de cinéma que les Brillets-Pontins purent fréquenter dès les années 1910.*

Suivez la rue des Rochers, vous laisserez sur la gauche les anciennes douches que l'on reverra au point 10. Arrêtez-vous au n°37.

Point n° 8 : Les Rochers

Observez la **Maison du Directeur** au n°37. *Avec ses toits et volumes sophistiqués, nous avons une autre maison bourgeoise après le Château de la famille Chappée.*

En face, au n°8, notez la maison de pierre aujourd'hui rénovée, *reste d'une ancienne ferme qui alimentait le quartier en lait et autres produits.*

150m plus loin à droite, prenez la rue de l'Orrière puis la petite allée qui rejoint la Chapelle Mil-Cent

Point n°9 : la Chapelle Mil Cent :

La légende de la création de la Chapelle :

« Au milieu de cette vaste forêt de Frageul de la Brûlatte et de Frageul d'Olivet, se trouvait une grande clairière, très peuplée de gibier. Un jour, Guy IV de Laval, chassait dans la forêt avec la noblesse du pays, y fût menacé de perdre la vie ; dans ce moment critique, il se recommanda à sainte Marie-Madeleine et fit vœu d'ériger une chapelle en son honneur s'il échappait au danger, et de la faire desservir à ses frais par un prier.

Le danger passé, il s'empessa d'accomplir son vœu.

En 1100, il fit bâtir la chapelle de la Madeleine et la dota d'un revenu suffisant pour faire vivre le prêtre chargé de la desservir. » (J.Chappée, Histoire de Port-Brillet, 1895)

La chapelle : *La chapelle Mil Cent devint quasi église paroissiale en 1840 mais trop petite, elle fut remplacée par l'église actuelle en 1845. Quelques années plus tard, la chapelle d'origine fut démolie pour laisser passer la ligne de chemin de fer. Le cimetière fut transféré à cette occasion ; mais en souvenir, les paroissiens firent ériger une petite chapelle sur les bords de la ligne en 1856. C'est celle-ci que l'on peut voir aujourd'hui.*



La chapelle d'origine

Revenez le long de la rue des Rochers et prenez le 1^{er} passage piétonnier à droite puis remontez à gauche pour retrouver l'impasse de la Lande de la Croix puis la rue des Douches un peu plus loin.

Point n°10 : les douches

Les douches sont une illustration de la vision sociale de Chappée : de la même manière qu'il voulait occuper l'esprit de ses ouvriers par des activités saines (jardins, cinéma, musique...), il pensait à l'hygiène des corps.

Observez la date de construction « 1914 » à la pointe du pignon en face de l'ancien bâtiment des douches.

Les maisons ouvrières de ce quartier correspondent à une tranche supplémentaire (entre 1911 & 1918) alors que celles qui longent la rue des Rochers remontent à 1904 et 1910. Quant à celles de la Petite Vitesse, elles ont été édifiées en 1895-1896.

Continuez jusqu'à la rue Chappée et descendez jusqu'au n°1.

Point n°11 : entrée de la cité du Boisard (ou Boizard)

La maison du Chef de fonderie au n°1. Adossée à la cité et tournée vers le Château, elle fait la transition en marquant l'entrée de la Cité du Boisard. Elle était surnommée la Villa des 3 marmites. Différente des maisons ouvrières, elle n'est cependant pas, au départ, aussi bien dotée que la maison du Directeur : absence de bureau, absence de salle de bain.

Le début de la rue Armand Chappée autrefois abritait les commis aux écritures ; en conséquence, cette voie fut rebaptisée **rue des Commis**.

Remontez la rue Armand Chappée. Prendre la 1^{ère} allée à gauche et arrêtez-vous devant la pompe.

La pompe à eau nous place au cœur du quartier : point de rencontre des gens, point d'eau pour les jardins.

La cité du Boisard : les maisons construites entre 1904 et 1929 faisaient partie d'un plan d'ensemble : un carré d'habitations entourant les jardins ; un kiosque était même prévu au milieu des jardins mais il ne fut jamais construit.

Le jardin, essentiel dans la conception Chappée, était source de revenus pour les familles mais aussi lieu occupationnel.

Continuez l'allée au milieu des jardins et prenez la rue à gauche puis, encore à gauche, la rue Jean Quantin pour arriver rue de l'Ancienne Poste.

Jusqu'en 2001, la poste se situait au n°16 de cette rue. Aux n°s 7 et 7bis, la maison abritait autrefois la coopérative créée par Armand Chappée.

Prenez la rue de l'Ancienne Poste en remontant

En haut de la rue de l'Ancienne Poste remarquez cette grande maison au n°22. Elle a appartenu à M. Brochard qui fut Chef de la fanfare. A ce titre il a laissé son nom à l'une des salles du Centre socio-culturel

Suivez la rue de Bretagne à droite jusqu' à la rue du Haut-Boisard.

Point n°12 : le Haut-Boisard

Arrêtez-vous juste devant les anciennes maisons du Haut-Boisard. Et repérez la pompe.

La ferme du Haut-Boisard

Ces petites maisons sont les plus anciennes constructions de Port-Brillet après la chapelle des forgerons sur les bords de l'étang. Vous êtes à l'emplacement de l'ancienne ferme du Haut-Boisard. Dans le quartier, on voit encore des petites constructions en pierre, vestiges des bâtiments de ferme.

Le Boisard. Le quartier du Haut-Boisard est nommé d'après la Lande Boisard qui, avec les autres taillis autour de Port-Brillet, a alimenté les fourneaux des forges.

Remontez la rue du Haut-Boisard et arrêtez-vous au départ de la rue de la Madeleine.

Point n° 13 : la Madeleine

A gauche la Salle de la Madeleine dont on voit la façade arrière.

A droite la rue de la Madeleine

Boisard ou Boizard

Les deux écritures existent : Etymologiquement, le plus correct, serait avec un « s » puisque l'origine du mot est « bois ». Mais les textes les plus anciens nous proposent souvent « Boizard ».

Le quartier de la Madeleine s'est développé sur les terres de la ferme de la Madeleine implantée un peu plus à l'ouest. Cette appellation renvoie à la légende de la Madeleine : le nom est omniprésent dans l'histoire de Port-Brillet. La référence permanente est la Chapelle Mil Cent, dite de la Madeleine, et le voeu fait par le Seigneur Guy de Laval à sainte Marie-Madeleine. Cette légende explique une dévotion médiévale courante en ces temps lointains.

La salle de la Madeleine fut la 3^{ème} salle de cinéma à Port-Brillet. Elle fut construite à l'aide d'une souscription lancée par le curé de la paroisse.

Revenez vers le Centre Bourg par la rue de Verdun. Entrez dans le Parc Augéard. Et rejoignez la Mairie.

Point n°14 : la Mairie

La création de la commune. *Fait paradoxal : c'est au moment où les forges paraissent ruinées que Port-Brillet est érigé en commune en 1874. On ne sait où fut installée la toute 1^{ère} mairie mais au 20^{ème} siècle jusqu'en 1977, la mairie était à l'emplacement des salles paroissiales actuelles.(voir point 15).*

Histoire de la Mairie et du bâtiment:

Cette belle maison bourgeoise fut édifiée au milieu du 19^{ème} siècle par une famille aisée, la famille Bidault qui exerçait la profession d'avocat.

La famille Bidault dut vendre sa propriété à Julien Chappée.

Le bâtiment annexe, au fond du parc, aujourd'hui centre socio-culturel, servait d'écurie à l'origine, et dans la plus grande salle, d'abri à calèches ainsi que d'atelier. A l'étage une partie du bâtiment renfermait le fourrage et autres provendes. Le cocher et sa famille logeaient également à l'étage.

Suite à la vente à Monsieur Chappée, la maison bourgeoise devint une école ménagère où beaucoup de jeunes filles à la sortie de l'école primaire étudièrent la couture, la cuisine. En 1940, un dispensaire fut créé, dans la partie "est" du bâtiment.

Le bâtiment annexe fut transformé en patronage. La grande salle était alors utilisée pour les répétitions musicales et par la section gymnastique.

La commune fit l'acquisition de cette demeure et de ses dépendances en 1977 pour créer la Mairie dans le bâtiment principal en juillet 1978.

Le bâtiment annexe reprit sa fonction de loisir pour des salles pour l'École de Musique, salle de répétition pour la clique, pour le 3^{ème} âge, ainsi que des salles d'entraînement pour le ping-pong à l'étage. Puis la bibliothèque s'installa dans une partie des lieux et l'École de Musique dans le reste du bâtiment.



Point n° 15 : le Centre-Bourg

Une église marquée par la fonte : vitraux et pavés :

« La majorité des vitraux sont signés par Julien Chappée, fils d'Armand. L'un montre St Eloi, le patron des forgerons. Julien Chappée a également représenté les saints patrons de ses trois fils : Saint Gervais, Saint Pavin et Saint Benoît. La fonderie Chappée se glisse aussi sous les pas des fidèles puisque le sol de l'église comme l'histoire de Port-Brillet, est pavé de fonte. »

Numéro spécial du Courrier de la Mayenne

L'escalier en acier confirme l'empreinte métallurgique.

A l'autre extrémité de la rue, repérez la fontaine-vasque. A sa droite ; le bâtiment, aujourd'hui salles paroissiales, fut occupé par la Mairie. A gauche, le restaurant fut presbytère.

La salle des fondeurs (avec sa toiture arrondie). Ce fut la 2^{ème} salle de cinéma.



L'école maternelle (à droite en descendant la rue des Écoles): *A l'origine, elle était l'école primaire des filles.*

En dessous notez **l'espace jeunes** qui fut l'école maternelle ...

Les logements avec la coursive sont remarquables (à gauche en descendant la rue des Ecoles). *On retrouve la même architecture à Chailland, autre site sidérurgique. Observez une autre pompe en fonte près de ce bâtiment.*

Descendez la rue des Ecoles puis prenez à gauche pour rejoindre le point départ.

BIBLIOGRAPHIE :

METALLURGIE DU MAINE, Editions du Patrimoine, 2003

HISTOIRE de PORT-BRILLET, J.Chappée

ICONOGRAPHIE :

Collection Bernard Houel

Paroisse St Bernard

Mairie de Port-Brillet

Remerciements particuliers à Bernard Houel pour ses divers apports.



Plan du circuit
 Copyright août 2020